

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 14 (1908)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1757-1760
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 124: Brief Nr. 124
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

même. Mes 150 gouldes n'auront pas fait autant de bruit que ses 15,000.

Je n'apprends rien des affaires de ce même M. Tsch. que M. le baillif Dittiger m'a représenté comme très epineuses. Oserois-je vous prier Monsieur de me dire à quoi qu'il en est?

Br. ce 27 Avril 1758. Zimmermann.

M. le professeur Iselin de Basle m'a chargé de vous envoyer la piece ci jointe en vous presentant ses respects.

124.

(Bern Bb. 51, No. 23).

Je vous remercie mille et mille fois Monsieur et très cher et très honoré Patron du plaisir que vous avés bien voulu me procurer de vous voir. J'espère que vous serés arrivé en bonne santé à Berne et que la façon dont vous avés executé la commission de L. L. E. E. n'aura pas manqué de faire son effet.

Voici l'esquisse de votre vie telle qu'il m'a paru que Herrliberger devoit la souhaiter. Je vous prie de la lire et de la corriger avec soin, d'y ajouter les reflexions necessaires que j'aurois omis, et d'en rendre surtout le stile aussi poli que possible. La vie que j'ai donné en 1755 devoit être un monument erigé à votre gloire, et par la complaisance que vous avés eu de laisser passer toutes mes fautes, elle n'est devenue qu'un monument de ma honte.

On a donné au public une Ode de M. Grimm dont j'ai eu l'honneur de vous parler dernièrement. Elle est faite fort à la hate, et c'est une de ses moindres pieces. J'espère qu'avec plus de travail et de correction il deviendra un bon poète.

Qu'est-ce que c'est pourtant que cette piece anonyme adressée à quelques membres du senat qui doit avoir pour objet les affaires des monnoyes? Je scai que M. le conseiller de Bonstetten en a parlé avec eloge. A qui l'attribue-t-on et l'auteur ne seroit-il pas pendu en cas qu'il fut decouvert?

Des lettres particulieres disent que Daun est battu et tué, le Roi de Prusse blessé au bras, Olmüz pris etc. etc. etc. Dans deux heures je verrai ce qu'en diront les gazettes de Schaffhouse. Il est facile d'en imposer dans ces circonstances au public. M. Frölich m'a dit hier fort joliment: si ces nouvelles se trouvent encore fausses, il faut avouer que le Roi de Prusse fait bien parler de lui. On dit encore que les Hanoveriens ont passé le Rhin à Dusseldorf et que le prince Henri a battu Serbelloni. Tout cela va se développer aujourd'hui et demain.

Br. ce 3 Juin 1758.

Zimmermana.

Je vous prie de me renvoyer cette vie après l'avoir corrigé. M. Roht escrit de l'armée Fr. que le colonel Jenner est malade.

125.

(Bern Bd. 51, No. 35).

Les papiers en question seront expediés pour Zuric cette semaine, et vous trouverés cy joint Counsell dont je vous suis très redevable.

Le loisir de Roche sera un des plus beaux loisirs dont jamais un homme de lettres ait joué, par l'usage que vous en ferés. J'espère que votre santé n'en souffrira point, à moins que la goutte se manifeste de tems en tems, et la goutte même ne vous